

« Avant même qu'elle existe, Satan commence par déclarer que cette ville sera la sienne, et il en prend possession de la manière la plus solennelle. Par ses ordres, des prêtres initiés à ses plus secrets mystères, sont mandés de Toscane pour accomplir les cérémonies avec lesquelles il fallait procéder à cette entreprise, au dire de Plutarque. Ecoute son témoignage :

« Romulus ayant enterré son frère, se mit à bâtir et à fonder sa ville, envoyant quérir des hommes en Toscane, qui lui nommèrent et enseignèrent de point en point toutes les cérémonies qu'il y avait à observer, selon les formulaires qu'ils en ont.....

« Ils firent tout d'abord une fosse ronde au lieu qui maintenant s'appelle *Comitium*, dans laquelle ils mirent des prémices de toutes les choses; puis, ils y jetèrent aussi un peu de terre apportée avec eux de leur pays, et mêlèrent le tout ensemble : cette fosse en leurs cérémonies s'appelle le Monde. A l'entour, ils tracèrent l'enceinte de la ville qu'ils voulaient bâtir, ni plus ni moins que qui décrirait un cercle autour d'un centre.

« Cela fait, le fondateur de la ville prend une charrue, à laquelle il attache un soc de fer, y attelle un taureau et une vache, et lui-même conduisant la charrue autour de l'enceinte, fait un profond sillon, et ceux qui le suivent ont la charge de renverser au dedans de la ville les mottes de terre que le soc de la charrue enlève, et de n'en laisser aucune en dehors. Au lieu où ils ont pensé faire une porte, ils ôtent le soc, et portent la charrue, en laissant un espace non labouré. D'où vient que les Romains estiment toute l'enceinte des murailles sainte et sacrée, excepté les portes. Si les portes eussent été sacrées et sanctifiées, on n'eut pas osé y passer celles des choses nécessaires à la vie de l'homme, qui ne sont pas pures. (1)

Si Romulus est le fondateur de la ville matérielle, Numa, son successeur, est regardé comme le fondateur de la cité morale. Satan ne pouvait mieux choisir.....car c'est par la grâce de Satan lui-même que Numa fut roi de Rome, ainsi que le raconte Plutarque, au même livre. Nous avons vu déjà de quelle source impure il fut inspiré pour la confection de ses lois.

Rien n'a été laissé à l'arbitraire de l'homme, « Satan lui-même a réglé tous les détails de son culte. Voilà ce qu'il faut savoir et ce qu'on ne sait pas, attendu que, malgré nos dix ans d'étude à l'école des Grecs et des Romains, nous ne connaissons pas le premier mot de l'antiquité païenne. Ses usages religieux, la forme des statues, la nature des offrandes et des victimes, les formules de prières, les jours fastes ou néfastes et toutes les